

- XI -

*Les audiences*

Etre admis en présence de très hautes personnalités d'Etat ou de dignitaires ecclésiastiques nécessite d'être préalablement informé des usages à respecter dans l'approche, la façon dont on les salue et dont on les nomme. Une erreur de comportement en ce domaine pourrait priver à tout jamais de l'espoir d'une seconde fois.

1 - ETRE EN PRÉSENCE DU SOUVERAIN PONTIFE

C'est la préfecture de la Maison pontificale (la *Casa pontefice*) qui gère l'ensemble des mouvements d'audience auprès du souverain pontife, ainsi que l'organisation et le déroulement de l'audience publique du mercredi sur la place Saint-Pierre.

Il est d'usage que les catholiques fassent une genuflexion devant le pape et baisent son anneau en signe de respect et de soumission, tout comme ils baisent l'anneau cardinalice. Mais c'est le genou gauche que l'on plie en ce cas et non le genou droit, réservé au Saint Sacrement, c'est-à-dire le crucifix, et plus spécialement celui qui domine l'autel dans chaque église.

Cet usage ne s'applique pas nécessairement aux chefs d'Etat qui ont le loisir de s'adresser au chef de l'Eglise catholique, chef de l'Etat du Vatican, comme à un égal, encore que ce soit avec une déférence particulière.

Il est d'usage que les reines des pays catholiques soient en blanc en présence du pape, signe de distinction et d'honneur. La reine d'Espagne porte toujours en cette circonstance une mantille. Nombre d'épouses de chefs d'Etat adoptent également cette pratique. Toutes les autres dames reçues en audience et n'ayant pas le rang de souveraine doivent être en noir.

Quand il reçoit un chef d'Etat de pays catholique ou chrétien, le pape porte la *mozetta* rouge avec l'étole. Pour recevoir les autres chefs d'Etat, il porte uniquement la *mozetta* (mozette ou camail en français), une courte pèlerine à petite capuche qui ne recouvre que le buste.